

ÉNERGIE SAGUEMAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

Présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par

Bernard Morin

19 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

En guise de mémoire, et en espérant que cela convienne, je vous invite à lire deux lettres que j'ai envoyées d'une part, au premier ministre du Québec et d'autre part, à Philippe Canon alors qu'il était relationniste pour la compagnie TransCanada. Ces deux lettres résument bien mon point de vue sur le projet Énergie Est. J'ai le même point de vue quant au projet ÉNERGIE SAGUENAY.

Merci de votre attention,

Bernard Morin

Le 5 décembre 2014

Monsieur le premier ministre,

Peut-on se réjouir des derniers événements de Cacouna, alors que l'on connaissait l'état précaire des bélugas depuis des lustres? Et pourtant le projet de port pétrolier de TransCanada a bien failli s'y réaliser n'eut été de la vigilance de la population et des médias. Vous et votre équipe n'y êtes outrageusement pour rien, c'est bien là l'inquiétude. Vos propos, souvent ambivalents et contradictoires en matière environnementale laissent donc comprendre que la partie est loin d'être gagnée quant à ce dossier puisque que vous avez déjà, vous-même, proposé à TransCanada d'envisager un autre site pour la construction de son port. C'est révoltant de vous voir aller.

Allez-vous finir par comprendre que tout ce projet Énergie Est est indéfendable et devrait être refusé, un point c'est tout? En fait, le véritable problème n'est pas tellement le tracé du pipeline mais bien là où il prendrait principalement sa source : les sables bitumineux de l'Alberta, pétrole non conventionnel qui contribue sans commune mesure à polluer l'environnement autant par ses émissions de gaz à effet de serre que par son impact sur le territoire et sur les eaux de surfaces et souterraines. À cause de vous et de votre gouvernement, le Québec risque de devenir complice de pareils désastres environnementaux. Mais ne vous faites pas d'illusions, les populations du Québec et d'ailleurs s'y opposeront.

Bien sûr que les enjeux financiers et économiques sont majeurs, sans compter la question constitutionnelle. Néanmoins, malgré un Stephen Harper et un Jim Prentice qui s'imaginent déjà le Canada comme une toile d'araignée, parcouru par autant de pipelines desquels coulerait le pétrole sale de l'Alberta; malgré aussi les propos irresponsables du premier ministre de la Saskatchewan, Brad Wall, qui conteste les

conditions posées par le Québec et l'Ontario dans le dossier Énergie Est, vous devez, vous, comme premier ministre du Québec, être au-dessus de la mêlée, ce que vous ne faites malheureusement pas malgré vos récentes déclarations trop souvent empreintes d'hésitations et d'hypocrisie. En cela, vous et vos ministres Heurtel et Arcand n'inspirez absolument plus confiance.

Nonobstant les sept conditions que vous avez posées, dont la deuxième est déjà exclue des études (honte à vous), ce projet d'Énergie Est défie toute logique dans le contexte mondial actuel. Oui, bien sûr, tout pays aspire à l'autonomie énergétique mais, aujourd'hui, cela ne peut plus se faire à n'importe quel prix. Cela, la population le comprend; ce n'est pas le cas de bien des politiciens, entrepreneurs et spéculateurs de ce bas monde. L'environnement n'est plus marchandable, monsieur le premier ministre, et ne peut plus être assujéti au joug des pétrodollars et à celui des fluctuations boursières.

Comme je l'ai déjà souligné dans un courriel précédent, à défaut de se défaire du pétrole dans un avenir rapproché, contentons-nous, au Québec du moins, des importations déjà existantes avec un souci affirmé de réduire notre dépendance aux énergies fossiles. Aussi, votre gouvernement, s'il était pleinement responsable, mettrait véritablement en place une politique d'économie et d'efficacité énergétique et en ferait la promotion par le lancement de campagnes de sensibilisation auprès de la population et des entreprises, quitte à imposer des actions pour qu'ils changent leurs habitudes en matière de transport et de consommation.

Les gisements de la mer du Nord, de l'Est du Canada et de l'Algérie peuvent certainement suffire à nos besoins pour encore des années. Aussi peut-on certainement se passer du pétrole sale non conventionnel et hautement polluant de l'Alberta, comme nous l'avons d'ailleurs déjà fait dans le passé. Idem pour les supposées ressources en énergie fossile du Québec tout aussi néfastes pour l'environnement et le territoire.

On a déjà fait des choix importants au Québec en matière environnementale et de santé publique. Je pense par exemple aux abandons récents du nucléaire et de l'amiante; continuons dans cette veine avec le pétrole. Et, s'il vous plaît, dites donc au ministre Arcand de ne plus faire un parallèle comme il l'a déjà fait entre nos approvisionnements de pétrole conventionnel et la montée de l'État islamique : vulgaire propagande dans le seul but d'arriver à ses fins.

L'exploitation et le transport du pétrole conventionnel et l'exploitation actuelle des énergies fossiles posent déjà de sérieux risques environnementaux, point nécessaire alors d'en rajouter avec des projets comme celui de TransCanada, de Old Harry ou encore ceux du pétrole et de gaz de schiste non conventionnel d'Anticostie, de la Gaspésie, de la Vallée du St-Laurent et d'ailleurs.

La population veille au grain, monsieur le premier ministre; elle se manifestera le moment venu. De grâce, n'alimentez plus la colère qui gronde par vos vagues-hésitations et votre double discours. Vous passez ainsi pour un hypocrite et serez en grande partie responsable de l'éveil de la mouvance sociale qui sommeille présentement.

En tout respect,

Bernard Morin

Un citoyen indigné

21 novembre 2014

Bonjour M. Cannon,

En réponse à votre lettre dont je vous remercie, j'ai peine à comprendre votre fierté à défendre sans réserve le projet Énergie Est. Ayez tout de même s'il vous plaît une petite gêne à défaut d'avoir de sérieuses réserves.

En fait, votre position et vos arguments démontrent bien le fossé qui nous sépare car, personnellement, je persiste à croire que toute nouvelle prospection et exploitation de gisement de pétrole en ce bas monde et de son transport (les sables bitumineux sont du lot) n'ont plus leur place au XXI^e siècle. Aussi, à défaut de ne pouvoir se défaire complètement des énergies fossiles dans un proche avenir, contentons-nous de ce qui existe déjà mondialement, avec tous les risques connus. En contrepartie, misons sur des actions concrètes et agressives de réduction de notre dépendance à ces énergies dont entre autres :

- économie et efficacité énergétique (voir article du Devoir du jeudi 20 novembre à cet effet);
- recherche intensive et investissement dans les énergies vertes;
- changement de comportement des individus et des entreprises en matière de transport et de consommation;
- électrification des transports urbains (taxi, autobus, slr, tgv, etc);
- imposition d'une taxe élevée à l'achat de grosses cylindrées;
- instauration systématique de la taxe carbone;
- encouragement à l'investissement responsable;
- encouragement au désinvestissement dans le secteur des énergies fossiles (voir à cet effet le texte de Gilles Bourque du 14 novembre 2014 diffusé dans le site de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC) de l'Université du Québec en Outaouais : <http://jupiter.uqo.ca/ries2001/carnet/spip.php?article95>).
- et combien d'autres.

On associe souvent les énergies fossiles au réchauffement de la planète, études scientifiques indépendantes à l'appui. Cependant, au-delà de ce problème majeur dont certaines personnes influentes contestent, allant même jusqu'à crier au complot, je considère personnellement que l'Homme, en si peu d'années, a suffisamment souillé et détruit son habitat et sa biodiversité sans devoir continuer à le faire. En cela, l'exploitation des sables bitumineux et son transport, par train, pipeline ou bateau, sont une sérieuse menace qui représente des risques trop élevés. Idem pour la prospection et l'exploitation de gisements de pétrole dans le Golf St-Laurent, la prospection et l'exploitation de gaz ou du pétrole de schiste à Anticosti et dans la vallée du St-Laurent et ailleurs. Et quand on soupçonne que l'on reluque le pétrole de l'océan Arctique, on a toutes les raisons de s'indigner et de se défendre. Contrairement à ce que souhaiteraient les pétrolières et les gazières, appuyées par l'aveuglement volontaire de certains politiciens, tout ne baignera pas dans l'huile, n'en déplaise à Stephen Harper, Jim Pentrice, Philippe Couillard et les autres.

Quant au dossier de l'ISMER et au problème éthique qu'il aurait pu soulever, il ne s'agit pas d'être d'accord ou non avec moi, M. Cannon, mais de tout simplement admettre les faits dans la mesure où l'histoire montre bien que ces problèmes éthiques sont bel et bien réels dans de pareilles ententes et soulèvent immanquablement la controverse. Les responsables de l'ISMER et sa Directrice l'ont finalement compris et je ne peux que les féliciter dans leur position prise à cet égard.

Enfin, si TransCanada est à ce point soucieuse de l'environnement, je l'invite à financer substantiellement la recherche en matière des énergies vertes et renouvelables et toute recherche visant à réduire notre dépendance aux énergies fossiles, et ce, par le biais d'actes philanthropiques anonymes. Ce serait là faire preuve de bienveillance.

En dernier lieu, je vous informe, comme j'en ai informé votre collègue Tim Duboyce, que je ne suis membre d'aucun mouvement environnementaliste ou d'aucun parti politique. Je ne suis qu'un simple citoyen, indigné et sans trop de pouvoir, soucieux des questions environnementales et de la qualité de vie des populations d'ici et d'ailleurs. Je sais que des milliers et des milliers de personnes sont dans ma position et seront prêtes à se manifester le moment venu.

Cordialement,

Bernard Morin